

# GDF Suez remet à plat son organisation sur le continent européen

- Le groupe rationalise ses centres de services en France et en Belgique.
- Il entend ainsi économiser plusieurs centaines de millions d'euros.

Anne Feitz  
afeitz@lesechos.fr

GDF Suez fait sa révolution en Europe. Cinq ans après la fusion entre GDF et Suez, alors que, jusqu'à présent, les structures anciennes ont globalement été épargnées, le groupe a lancé de lourds chantiers de restructuration. Avec, à la clef, plusieurs centaines de millions d'euros d'économies. La crise est, il est vrai, passée par là : GDF Suez a annoncé fin 2012 un vaste plan d'économies de 3,5 milliards d'euros d'ici à 2015, baptisé Perform 2015, pour compenser la chute de ses résultats liée à la crise de l'énergie en Europe.

Parmi ses chantiers majeurs, la rationalisation des « centres de services partagés » en France et en Belgique d'ici à 2015. Aujourd'hui

au nombre de 30, dispersées dans 40 lieux différents, ces entités au service de plusieurs sociétés du groupe vont être rassemblées dans quatre grands bassins (Paris, Bruxelles, Nantes et Lyon) et autour de cinq métiers : comptabilité, paie, immobilier et logistique, achats et informatique. La création d'un sixième métier, « consulting », est également envisagée.

« Il s'agit d'aboutir à une plus grande intégration du groupe et de dégager des synergies, en harmonisant les processus et en nous alignant sur les meilleures pratiques », indique Olivier Biancarelli, secrétaire général adjoint de GDF Suez. Au total, 190 millions d'euros devraient être économisés d'ici à 2015 grâce à ces regroupements.

**Variations métier par métier**  
Si les syndicats s'inquiètent de

l'impact sur l'effectif, évoquant 30 % de postes supprimés sur les 2.000 salariés concernés, Olivier Biancarelli assure toutefois que l'effectif global restera stable dans l'ensemble, même s'il y aura des variations métier par métier. De fait, la disparition de postes dans certaines fonctions (comptabilité et paie) sera compensée par des recrutements dans les achats, l'informatique ou le « consulting ». GDF Suez, qui s'est engagé à ce qu'il n'y ait ni départ contraint ni mobilité forcée, a prévu un budget d'accompagnement (formation, mobilité...) d'environ 20 millions d'euros, « adaptable », précise Olivier Biancarelli, insistant sur le choix du groupe de conserver ces métiers en interne.

GDF Suez a aussi entrepris de refondre l'organisation de sa branche énergie Europe, que dirige

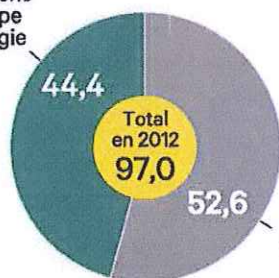
Jean-François Cirelli, par ailleurs vice-président et directeur général délégué du groupe. Quatre grandes directions vont être créées (production, « energy management trading », ventes et marketing, et énergies renouvelables), qui chapeauteront les activités dans toute l'Europe. Les directeurs pays perdront beaucoup de leurs prérogatives. Ils ne conserveront que la commercialisation, la communication et les relations institutionnelles. Cette refonte permettra, elle aussi, d'économiser plusieurs centaines de millions d'euros... mais elle pourrait ne pas être du goût de tous les patrons pays. Certains, en interne, estiment d'ailleurs que c'est l'une des raisons du départ fin décembre de la directrice générale d'Electrabel, Sophie Dutordoir. ■

## Le poids de la branche Europe Energie chez GDF Suez

En milliards d'euros

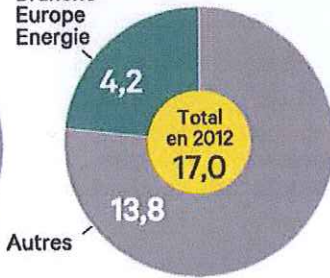
Chiffre d'affaires en 2012

Branche Europe Energie



Ebitda en 2012

Branche Europe Energie



# 190

**MILLIONS D'EUROS**

La somme que GDF Suez espère économiser grâce à la seule rationalisation de ses centres de services partagés en France et en Belgique.



• LES ÉCHOS • / SOURCE : SOCIÉTÉ / PHOTO : GDF SUEZ